

CHRONIQUE MONDAINE: Ignobles Mondains 4 - Beti Bixkor 2

Ah les braves gens ! Ah les seigneurs ! S'ils n'existaient pas il faudrait les inventer.

Pour ce second match de rang concocté par notre Coach récemment converti aux cadences infernales par son Ghosn de patron, nous accueillons les redoutables et célèbres Beti Bixkor de Brétigny. C'est en effet à son ancienne équipe que notre Guide Suprême a proposé ce match, à une date qui, normalement, promet un festival de gadoue collante sous une pluie écossaise (c'est l'occasion de saluer notre cher John, qui va encore vivre sa semaine annuelle de quolibets. Courage John, un jour ils l'auront in the bottom)

Mais vous le savez, tout fout le camp, ma bonne dame, avec ce qu'ils nous envoient dans la lune et l'augmentation de la recrudescence, on a failli jouer dans les myosotis sur une planche de bois.



Mais le fait marquant du jour n'était pas la météo estivale, mais bien le fait, inédit de mémoire d'Ignoble (l'ancêtre présent au bord du terrain l'a confirmé; quant au Gaulois, depuis qu'il plante un essai par match en jouant 9, il plane très au-dessus de ses médiocres souvenirs, dans quelque constellation moustachière inaccessible), le fait inédit, disais-je, que les Bixkor se sont déplacés à Montigny! On se demandait bien s'ils allaient trouver la route, eux qui ne quittent presque jamais leur repaire. On craignait que, comme les aïelles, ils ne supportent pas le voyage et nous arrivent tous ramollis. Mais non! S'ils ont mis une mi-temps pour se réveiller, ce n'était pas à cause du décalage horaire: c'est leur marque de fabrique: les Bixkor ne haussent le rythme que lorsque l'heure de l'apéro se rapproche, histoire de chauffer la machine avant l'heure des braves !

Ils sont donc arrivés jusqu'à nos précaires, en ordre un peu dispersé comme une Pena Zinzin en goguette, mais finalement en nombre suffisant pour se présenter sur le pré, dans leurs superbes maillots roses et noirs que toute l'Ile de France leur envie. Souvenez-vous, béotiens, que ce sont eux qui ont adopté le rose, bien avant que Max n'en sature les chaussettes extensibles qui servent de maillots à ses stars du show-biz. Rendons aux Bixkor l'hommage qui leur est dû: non contents d'avoir brisé le tabou du rose dans le rugby, ils savent encore aujourd'hui perpétuer l'esprit folklo, ce mélange d'humour et de roublardise qui devrait faire le sel de nos ébats rugbyistiques. Avec eux, point de ces échauffements guerriers qui vous donnent l'impression que vous allez jouer la finale de la Coupe du Monde; point de ces contestations continues qui polluent une ambiance en moins de 5 minutes; point de ces mandales discrètes, de ces sales pratiques qui empoisonnent nos regroupements. On joue pour le plaisir, et ça fait un bien fou de jouer des matchs comme celui-là. Même si leurs cannes vieillissent, les Bixkor restent sous leur pompon rose les plus jeunes d'entre nous. Que les dieux du rugby et leurs saints patrons, Jean Prat le stratège, André Boniface l'élégant, Casque d'Or le vaillant et Moscato le bavard veuillent bien adouber et accueillir dans leur Panthéon ces princes de l'Essonne.



Bon cela dit, il faut quand même les jouer les loustics, surtout quand ils déplacent l'artillerie lourde. Et là, pour stopper le Lolo, le Caillou ou la Terrine, faut quand même s'employer, et ce n'est pas Seb qui dira le contraire. Nous étions encore une vingtaine pour ce match, signe que la récupération est encore rapide en ce milieu de saison. A noter un absent de marque, et de poids: notre ami Dédé,

terrassé depuis l'entraînement de mardi dernier par un plaquage d'O Soto Thierry qui lui a laissé le petit orteil en capilotade. On verra que son absence s'est fait sentir ...un peu plus tard....



Sur la touche, l'académie des gros pardessus presque au complet: l'ancêtre, déjà cité, toujours prêt à distiller ses conseils sur le "jeu placé", le Grand Cerf, qui pourrait être sur le terrain s'il consentait à prendre plus régulièrement son médicament contre le mal de dos, et notre Kiki national, hélas perdu pour le rugby pour cause de vertèbre défaillante, mais toujours en verve quand il s'agit d'égayer une foule. Bref que du beau monde, connaisseur et volubile.



Le match ? Assez décousu et bien moins satisfaisant en termes rugbystiques que celui de la semaine dernière. D'après les conversations entendues dans le vestiaire d'avant-match, l'entraînement de mardi dernier était consacré au jeu d'avants: pick and go, mauls pénétrants, rucks et jeu collectif, sous la houlette du Croque Mort. Eh bien on a vu le résultat: aucune cohésion, du jeu individuel, des ballons jetés vers l'arrière comme une patate brûlante (c'était pourtant pas encore l'heure !). Bref notre ami Seb a eu beau s'égosiller jusqu'à ce que sa cheville le lâche après son 396380673689^{ème} plaquage, on a déjoué. Il faut croire que le début de match un peu trop facile (voir plus loin) a anesthésié notre gnaque et chloroformé notre envie: pour tout dire, on aurait dit un match de vieux!

Et pourtant on a gagné, grâce à un début de match parfait (grandement aidé par l'apathie des Bixkor, encore tout étourdis d'avoir trouvé le terrain sans l'aide des pompiers) et quelques actions correctes. A retenir donc en 1^{ère} mi-temps:

- L'essai le plus rapide de l'histoire des Ignobles, marqué par Alex après 20 secondes de jeu: engagement de Nico (retapé, le 1^{er} était trop long; toujours prétentieux le dindon..), superbe en-avant d'un Bixkor sur la réception, repris par un Ignoble. Avantage, ruck, balle sortie rapidement vers Nico qui remet intérieur sur Crayon venu de son aile droite pour transpercer en travers la ligne de défense des roses-et-noirs et aller à dame.
- Un deuxième essai d'Alex, très en verve hier soir, suite à la plus belle action du match: récupération sur une mauvaise passe entre Bixkor, maul puis ruck, sortie vers la droite. Nico saute pour son second centre (Thierry) qui sert le Pouett intercalé comme un Villepreux en moins jeune. Il rentre entre le second centre et l'ailier (le sympathique Claude Lesbats, président des Bixkor et de l'UFAR, digne porteur d'un short rouge signalant son statut d'implacable, à qui le Pouett avait justement dit qu'on allait lui faire bouffer son short rouge quand il était arbitre de touche), et au moment où il se fait plaquer, il donne le ballon à Alex qui n'a plus qu'à filer aux perches.

La mi-temps est atteinte sur ce score trompeur de 2-0: en fait, le jeu s'est rééquilibré depuis au moins 10 minutes, et on propose de moins en moins de jeu. Résultat, on s'endort, on desserre les lignes et sur une charge puissante dans nos 22, stoppée par le 396380673^{ème} plaquage de Seb, le soutien rose est plus rapide que le remplacement vert, la balle sort vers la droite, et va mourir dans l'en-but après un ou deux plaquages ratés. En fin de match, alors que notre Gaulois est allé chercher fortune et gloire sous le maillot adverse, une très longue action des avants roses-et-noirs, avec force pick-and-go et relais au ras, finira même à dame.

Les Ignobles ont malgré tout produit un peu de jeu en cette seconde mi-temps, et marqué deux essais:

- Tout d'abord par votre serviteur; à cet instant du match, je jouais seconde ligne, mais comme j'ai un profond respect de la parole des anciens, je pratiquais scrupuleusement les préceptes de Jean-Mi sur le remplacement "utile": en clair je maraudais dans la ligne de $\frac{3}{4}$ pendant que mes partenaires gros s'échinaient à fixer la défense adverse dans leurs 22. Alex, qui m'avait vite repéré, m'a conseillé de rester là, en embuscade. Sortie vers Nico, qui ouvre sur Alex (1^{er} centre depuis le passage de Jacquo au sifflet à la mi-temps). Feinte de passe à droite (même Thierry en 2^{ème} centre s'y est fait prendre; il est vrai qu'il n'était pas au courant de la combine ...); passe intérieur vers votre Lapin qui file tout droit vers les barres.
- Enfin, la spéciale Nico, dont on ne se lasse pas: ballon (peut-être gratté) récupéré par Loïc sur plaquage, sortie rapide sur la droite. Les Bixkor sont tout sauf replacés et l'attaque verte est à 4 contre 2. Nico sort alors sa bisquouette fétiche pour fixer le 1^{er} défenseur (je feinte à droite, je feinte à gauche, et j'y vais tout seul), et met les gaz vers la ligne.

A retenir enfin quelques faits d'arme:

- Le Gaulois se plaint de plus en plus en 9: depuis qu'il a signé un triplé en Italie, on ne l'arrête plus, et comme les Ignobles ne reconnaissent pas assez son talent à ce poste, il va y jouer chez l'adversaire, et marque encore !! D'aucuns osent dire qu'il a une passe pourrie ... Des jaloux ! Des envieux ! Des aigris !
- Une action exceptionnelle de Greg "Abdel" , qui après s'être superbement bien lancé face à un vrai couloir le menant à l'essai, a refusé la balle offerte sur un coussin par le Pouett en levant les bras, du genre "J'ai pas le droit de toucher au ballon!"
- Le fantastique ballet de remplacements spontanés qui a permis à tous les présents de bien participer au match, et même à goûter à plusieurs postes. Votre serviteur en a fait 4: 3^{ème} ligne aile, 2^{ème} ligne, arrière et enfin ailier ! Les Ignobles Mondains sont certainement l'équipe la plus polyvalente depuis celle des Impôts.
- Enfin, il faudra se souvenir de l'astuce de feu trouvée par notre Coach préféré pour assurer le gain du match. Le bougre, qui connaît son Bixkor par cœur depuis les années glorieuses où, cheveux au vent, il labourait les terrains d'Ile de France sous le maillot bleu et blanc de Brétigny, avait bien vu que les rusés roses en gardaient sous le pied pour la seconde mi-temps. Il n'avait pas échappé à son œil averti que plus le match allait durer, plus on allait souffrir. Il avait donc convenu avec le gardien de phare une tactique imparable: le black-out soudain et brutal qui clôt le match avant qu'il ne nous échappe !! Bravo Coach, c'est sur des détails comme celui-là que tu mérites ton titre.



Après toutes ces émotions, une sortie du terrain dans les règles et une douche (chaude, si si), on se tranlotta vers la salle où nous attendaient l'apéro et la raclette. Kiki a suivi pour le premier, mais a de nouveau cané devant l'obstacle fromager, son odorat délicat toujours indisposé par ces effluves parfumées.

Au bar, il a fallu se débrouiller sans le barman attiré, notre Dédé national (cette fois mon Dédé, je l'sais bien c'est certain ton p'tit doigt part en couilles ...). On a assuré: avec l'Ecossois à la tireuse, rien ne peut nous arriver: il servait déjà des bières avant sa naissance !

L'intendance avait tout prévu: appareils à raclette en quantité suffisante, rallonges avec instructions d'emploi (au cas où quelque Ignoble songe à se fourrer la prise dans le cul) et victuailles à profusion. Il faut dire que l'on avait confié le ravitaillement à notre Croque-Mort. Le pâtre, qui n'a pas l'habitude de nourrir des vivants (je sais, dans notre cas, l'assertion se discute, mais on ne va pas chipoter), Loic donc avait acheté de quoi nourrir une armée mexicaine. Résultat: des restes en abondance, que Loic s'est proposé de stocker dans sa chambre froide, avec ses clients, jusqu'au prochain match. Avis à la Pena Zinzin, on aura du gibier ...



Vous vous en doutez, en l'absence de notre barde, et face aux redoutables Bixkor emmenés par l'inarrêtable Claude (même quand il n'a plus le short rouge, on n'y arrive pas), on a souffert en cette 3^{ème} mi-temps. On a même eu droit à un improbable chant en patois de Dax dont on ne retiendra, hélas, que "Catherinette a loupé Petitou". Heureusement, un Dédé de secours s'est révélé hier soir: Bob l'éponge, alias Bald Elvis, qui n'a pas voulu laisser aux Bixkor le monopole du chant. Il a donc vaillamment attaqué "La fille du bédouin" et "la vache au taureau", avant d'être le premier à grimper sur sa chaise pour se retrousser les manches et s'occuper du morpion qui lui ..., enfin vous savez de quoi je parle.

Bref une super soirée.



Sur ce je vous laisse, j'ai ma carotte sur le feu.

Adichats